

# Le Stratagème de la lamproie



AU DIABLE VAUVERT

Catherine Fradier

# Le Stratagème de la lamproie



## Du même auteur

UN POISON NOMMÉ RWANDA, roman, *Baleine*

LES CARNASSIÈRES, roman, *Baleine*

LE BÂTON DE SOBEK, roman, *Jotim*

PAS DE CAVIAR POUR MOULARD, roman, *L'Aube*

À L'OMBRE DE L'AQUEDUC, roman, *Jotim*

À LA RECHERCHE D'ELSA, roman, *Nykta*

LA COLÈRE DES ENFANTS DÉCHUS, roman, *Après la lune*

CAMINO 999, roman, *Après la lune*

LE CAHIER DE MASIKA, roman, *Oslo*

Série de l'Agence de sécurité économique :

CRISTAL DÉFENSE, roman, *Au diable vauvert*

LA FACE CACHÉE DES MIROIRS, roman, *Au diable vauvert*

Ce livre a été écrit avec le soutien du Centre national du livre.

ISBN : 978-2-84626-789-2

© Éditions Au diable vauvert, 2014

Au diable vauvert

[www.audioble.com](http://www.audioble.com)

La Laune 30600 Vauvert

Catalogue sur demande

[contact@audioble.com](mailto:contact@audioble.com)

*À Serge, Nathalie et Alexandra,  
une fratrie dont je suis fier d'être l'aîné.*

Stratagème de la lamproie: technique d'espionnage venant de « ce poisson visqueux et verdâtre [qui] se fond dans le paysage marin, s'accroche aux rochers, puis, quand il a patiemment choisi sa proie, se rapproche au plus près et se colle sur elle, avant d'en siphonner le sang avec ses multiples orifices... »

Roger FALIGOT, *Les Services secrets chinois, de Mao aux JO.*

*Deux ans plus tôt...*

*Après une longue garde à vue éprouvante pour intelligence avec une puissance étrangère, suivie de son éviction de l'Agence de sécurité économique, Léo s'est reconvertie dans le privé et a créé I3S, un cabinet d'intelligence économique, avec le soutien de Ziang et de Shakila, analystes du second cercle de l'ASE qui l'ont suivie sans hésiter. Petite équipe qu'a rapidement rejoint Jeanne, une ancienne détective privée.*

*Remuant ciel et terre pour libérer ses collaborateurs et son père, Léo est parvenue à faire disculper Karl, incarcéré pour agression sexuelle à l'encontre d'un mineur, en démontrant qu'il s'agissait d'une mise en scène. Aussitôt libéré, Karl a intégré I3S. Un peu plus tard et avec le concours du Mossad, Léo a organisé l'évasion d'Éric et de Latifa, maintenus au secret quelque part en banlieue parisienne dans un bâtiment des services de renseignement. Son père, lui, s'est suicidé en détention pour ne pas avoir à révéler les raisons de sa trahison pour le compte des Russes et qui concernaient Roxane, la fille de Léo.*

*Malgré la surveillance constante de Gerbod, Léo n'a pas renoncé et a repris son enquête sur l'Institut européen d'analyse et de prospective. Dissimulée derrière une apparente docilité qui a leurré Gerbod, Léo s'est entouré de nouveaux alliés issus de l'organisation écologiste Black Green, du Comité Forty ou du Mossad, à la poursuite d'un seul objectif : confondre Gerbod et dévoiler les véritables intentions du conglomérat qu'il dirige dans l'ombre, à savoir la captation des semences mondiales. Une entreprise périlleuse au regard des moyens et des appuis mis à la disposition du chef du renseignement.*

*Dans le même temps, Léo a poursuivi ses recherches pour retrouver sa fille et a fini par repérer sa trace. Roxane est un agent du SVR, le service russe du renseignement extérieur, et a opéré sous couverture, infiltrée au cœur des organes décisionnels de l'Institut. Avec l'appui de ce nouveau partenaire, Léo, les Black Green, quelques sentinelles du Comité Forty et le Mossad ont monté deux opérations à haut risque : le raid en Campanie où l'équipe récupérera in situ les preuves des manipulations sur le vivant et l'intrusion dans la tour Boileau, forteresse de verre et d'acier gardant en son sein toutes les données stratégiques de la tentaculaire organisation.*

*Le succès des opérations a été terni par la mort de deux de ses participants, celles d'une militante Black Green et de Karl, l'ami et proche collaborateur de Léo. À sa tristesse est venue s'ajouter la frustration de ne pouvoir profiter de sa fille que quelques heures dans cette planque en lisière de la forêt de Fontainebleau au cours desquelles toutes deux se sont raconté, retissant par bribes le lien rompu lors de l'enlèvement de Roxane par les Russes vingt-quatre ans plus tôt.*

*La révélation au monde des véritables intentions de l'Institut européen d'analyse et de prospective a mis un terme à son existence sans toutefois compromettre totalement Gerbod qui s'en est tiré avec une mise à la retraite anticipée. Une sanction que Léo a jugé bien trop faible par rapport aux nombreux crimes de celui qui fut son mentor. Elle a alors décidé de le*

*mettre hors circuit définitivement. Mais Latifa l'a devancée afin de la protéger et de ne pas l'impliquer dans une affaire susceptible de compromettre son retour à l'Agence de sécurité économique. En effet, Gilles Damais, qui a remplacé Gerbod à la tête du secrétariat du renseignement national, lui a proposé de reprendre la direction de l'ASE. Léo y constituera une nouvelle équipe dont la mission est de protéger et défendre le patrimoine industriel, scientifique et technologique national.*

*Ses voyages à l'étranger lui permettront de revoir Roxane lors de brèves rencontres dans l'intimité d'une chambre d'hôtel de différentes mégapoles.*

— That's enough!

Nikolaï Semenov avait ponctué son affirmation d'un violent coup sur l'imposante table ovale. Il toisa tour à tour le Canadien, le Danois, l'Américain et le Norvégien et répéta les trois syllabes sur un ton nettement plus bas. Ça suffit. Le ronronnement des puissants moteurs du navire de croisière couvrit le son de sa voix et les mots restèrent échoués sur les lèvres du Russe.

Il posa ses longues mains sur le teck massif et articula dans un anglais teinté de sonorités slaves :

— La Russie ne peut plus tolérer que l'OTAN continue à la défier dans les eaux de l'Arctique. L'Alliance n'a rien à y faire et ne fait qu'entraver la coopération entre les États riverains. C'est de la provocation.

Assis derrière leur représentant respectif, les experts en géologie, géophysique ou géographie, levèrent le nez de leurs écrans.

Gregory Palmer se redressa, les traits creusés par la fatigue et le découragement. Un conseiller glissa quelques mots à l'oreille de l'Américain, mais rien ne permit de croire qu'il les avait entendus. Son regard se perdit quelques instants au-delà des hublots noirs dans lesquels se reflétaient les silhouettes des participants à l'ultime réunion de la Confédération de l'Arctique.

— L'OTAN n'a aucune ambition dans la région, Nicolaï, et vous le savez. Certes, la Norvège, le Danemark, le Canada et les États-Unis en sont membres, mais chacun de nous défend ses propres intérêts, autant que vous-même.

— Alors comment expliquez-vous le déploiement massif de l'US Navy dans la zone ?

— Il s'agit de protéger nos navires contre vos sous-marins nucléaires. Dois-je rappeler que le *Locharik* a abordé une frégate norvégienne ? Sans notre intervention, elle aurait coulé avec tout son équipage.

— C'est seulement la manœuvre malheureuse d'un commandant excédé. Traqué depuis des heures par votre drone et votre hélicoptère NH90, il a refait surface à la proue de la frégate et l'a heurtée. Un simple accident.

Le Norvégien Alf Irgens leva la main.

— Comment la Russie justifie-t-elle la présence d'un sous-marin du projet 10830 Kalitka, spécialisé dans les forages en mer, sur le plateau continental des îles de l'archipel de Svalbard si ce n'est pour y prélever des échantillons géologiques ?

— Comment la Norvège justifie-t-elle la présence d'un navire de recherche sous-marine N50 ?

— C'était une mission scientifique dans une extension du territoire norvégien.

— Vous délirez ! Cette interprétation de la géomorphologie du plateau arctique continental n'a aucun fondement solide.

— Une interprétation qui ne vous a pourtant pas gênés pour revendiquer la dorsale de Lomonossov.

— Les fonds marins de la dorsale de Lomonossov ne sont que le prolongement du plateau sibérien.

— Messieurs ! coupa Charles Manning visiblement agacé. Les quatre autres représentants de la Confédération tournèrent la tête vers le Canadien.

— Messieurs, soyons constructifs et revenons à la question du moratoire. Laissons de côté nos différends, je vous en

prie. Le sommet d'Halifax a lieu dans six jours. Nous serons entendus seulement si nous présentons un discours clair, un front uni face aux écolos de tous bords. Si le moindre doute subsiste quant à la capacité de la Confédération de l'Arctique à se présenter en ordre rassemblé, tout le travail accompli jusqu'à maintenant sera réduit à néant, avec une perspective économique désastreuse pour nos États respectifs, uniquement à cause d'un désaccord concernant quelques dizaines de kilomètres carrés. Mais ces kilomètres carrés, dites-moi, qu'est-ce qu'ils représentent au regard des milliards de mètres cubes de pétrole, de gaz et de minerais enfouis dans le sol?

— Juste quelques milliards de barils, souffla le Russe. C'est facile de se demander comment on va se partager la peau de l'ours quand c'est la Russie qui l'a nourri et élevé...

— Restez campé sur votre position et vous aurez nourri et élevé votre ours pour rien, parce que vous le regarderez mourir de vieillesse pendant que vous crèverez de froid! C'est ce que vous voulez? Reprenons. Nous en sommes restés à la marée noire dans la mer de Beaufort. Le rapport des Black Green est accablant. Gregory, les arguments de vos juristes?

— L'accident a eu lieu peu de temps avant la nuit polaire. Leurs relevés ont été effectués dans l'obscurité et aucun autre observateur n'a pu les corroborer. Ils sont sujets à caution.

— Ah! La délicieuse nuit polaire...

Ricanements dans l'assemblée.

— Et Green Earth. Ils n'étaient pas sur le point de produire des preuves incontestables?

— Ils viennent de perdre le procès pour diffamation que leur a intenté Alberta Oil et ils ne s'en relèveront pas. Ils vont disparaître, c'est une question de semaines.

— Les écolos seraient-ils eux aussi une espèce menacée?

Nouveaux ricanements.

— Bien, fit le Danois. Si l'accident de la mer de Beaufort n'est plus qu'un souvenir, le moratoire ne peut pas être imposé. Rien ne nous empêche donc de poursuivre les forages.

Penchés au-dessus d'un écran d'ordinateur posé sur le bureau de la cabine spacieuse, Hans et Monika ne perdaient rien de la réunion qui se tenait deux ponts plus bas. Un smartphone sur l'oreille, la militante des Black Green arborait une moue écoeurée.

— Tu as les images, Werner ?

— Nickel ! Et le son est parfait. C'est de la bombe ! Bravo, du beau boulot.

— On a surtout du bon matos. J'ai quand même un peu de mal à situer les motivations de nos généreux contributeurs.

— Les mêmes que pour la Campanie, Monika. Pour eux, il s'agit seulement de rester dans le jeu. Personne ne vous a repérés ?

— Non, tout est OK. On est totalement transparents. Tu comptes transmettre la vidéo aux médias à quel moment ?

— Deux heures avant le sommet.

— Ils peuvent ne pas diffuser.

— Aucun risque, je vais les arroser. Il va y avoir surenchère. Ce sera repris par toutes les télévisions avant même que les interprètes n'aient eu le temps de s'installer dans le palais des Congrès.

— Et notre communiqué?

— Diffusé en même temps. Au fait, on a identifié le Français aperçu sur le pont avec l'expert danois. C'est un cadre d'EToil. La pétrolière française ratisse large, tout le monde veut sa part du gâteau.

Monika s'interrompt, nez sur l'écran.

— Ils remettent le couvert sur la dorsale de Lomonossov. On dirait que le Russe propose un compromis au Norvégien.

La voix de Nicolaï Semenov résonnait dans la cabine.

— Incroyable, poursuit Hans. Il négocie un transfert de technologies d'extraction en eaux profondes contre la révision de sa position sur l'archipel de Svalbard. Quelle bande de charognards...

Hans fronça les sourcils, la tête tournée vers la porte-fenêtre du petit balcon en surplomb des flots de la mer du Nord. Au loin, les lumières vives d'une plateforme pétrolière trouaient la nuit.

— Tu entends? demanda Hans.

— Une seconde, Werner, dit Monika à la recherche d'une réponse dans le regard de son compagnon.

— Quoi? Qu'est-ce que je suis censée entendre?

— Les moteurs, s'exclama Hans. Les moteurs sont à plein régime.

Haussement d'épaules de Monika qui reprit Werner.

— On est toujours là, Werner. Hans s'inquiète parce que les moteurs sont à plein régime. C'est peut-être pour récupérer du retard, non?

Werner ne répondit pas. Hans fixait la fenêtre, il désigna la plateforme pétrolière. Ses lumières se déplaçaient ostensiblement vers la gauche. Un verre glissa sur la table et roula sur la moquette sans se casser.

— On vire de bord? demanda Monika. Pourquoi?

Quand la plateforme disparut de leur champ de vision, Hans gagna la porte-fenêtre et l'ouvrit. Il se pencha au-dessus de la rambarde, imité par Monika, téléphone

toujours collé contre l'oreille. Insensibles à la fine pluie glacée, ils scrutaient la plateforme qui disparaissait vers l'avant du bateau et ne perçurent bientôt plus que les franges de son halo.

— Le bateau fonce vers la plateforme! lança Monika, la gorge sèche.

— Vous êtes à quelle distance? cria Werner. À quelle distance?

— Je ne sais pas. Dix kilomètres, peut-être quinze. Mais pas plus...

— Nom de Dieu! C'est un détournement. Un détournement! Sortez de là! Quittez le navire. Barrez-vous! Tu m'entends, Monika? Barrez-vous!

*... un gazoduc codétenu par EToil a été saboté dans le sud du Yémen par des hommes armés. Selon un officiel yéménite qui a requis l'anonymat, l'attentat est clairement l'œuvre d'Al-Qaïda. L'approvisionnement en gaz du terminal a été interrompu. Long de 320 kilomètres, le gazoduc relie la province de Marib au terminal de Balhaf sur le golfe d'Aden...*

François-Xavier, le dernier arrivé, referma la porte de la salle de débriefing et s'installa devant un des écrans disposés sur la table, entre Patrice Boluka, directeur du département E, le nouveau service de l'ASE qui traitait les affaires relatives à l'énergie et aux matières premières, et Lennart Winckler, un jeune analyste financier qui avait remplacé Karl. Léo jeta un œil vers la pendule murale puis sur son informaticien.

— Vous vous êtes lancé un nouveau défi, François-Xavier ?

Tête légèrement penchée sur le côté, il indiqua qu'il n'avait pas compris la question.

— Cela fait sept fois d'affilée que vous êtes le dernier arrivé à notre réunion avec une moyenne de deux minutes de retard.

— Sans doute parce que mon bureau est le plus éloigné.

Léo le considéra quelques secondes. L'explication de sa dernière recrue était sincère, il ne défiait pas son autorité.

François-Xavier avait beau être aussi doué qu'Igor, il flirtait avec le degré zéro de l'humour. Elle avait fini par regretter les maximes d'Igor qui souvent n'amusaient que lui. Cependant, François-Xavier la touchait, elle aimait sa mélancolie à fleur de peau même si, plusieurs semaines après son intégration dans l'équipe, il restait une énigme.

— Bien. Pour la prochaine réunion, veillez à être à l'heure! Téléportation, rollers, sprint, tout ce que vous voulez, mais à l'heure! Je ne reviendrai pas là-dessus. Shakila, par où commençons-nous?

Shakila tourna la tête vers Jeanne.

— L'affaire Lancelot.

— Nous venons d'en avoir la confirmation, enchaîna Jeanne. Amaury Lancelot est nommé président du conseil d'administration de FBET. Je vous rappelle que c'est un groupe stratégique, ses dossiers sont suivis en permanence par l'Élysée et la chancellerie allemande. Il est le fleuron de l'industrie européenne, le leader de l'aéronautique. C'est aussi le premier fabricant d'hélicoptères au monde via Worldcopter et le numéro un européen des programmes spatiaux avec Astrid. Cette filiale fabrique également des lanceurs, dont le très secret missile balistique N-62 qui équipe les sous-marins nucléaires de notre force de dissuasion.

Un sourire équivoque étira les lèvres de Jeanne, un de ces sourires qui annonçaient invariablement une affaire de cœur. Elle pressa les touches d'un clavier. Sur les écrans s'afficha la photo d'une pin-up au teint hâlé, jupe courte, perchée sur des talons vertigineux. La photo suivante la montrait au côté d'Amaury Lancelot dont le nez arrivait à peine au niveau de sa poitrine généreuse.

— Opaline Bois, avec qui s'est fiancé ce week-end Amaury Lancelot. Trente ans de moins que lui. Une équipe de télévision a suivi les festivités. Je vous fais grâce des rushes que j'ai pu visionner et que vous verrez sous peu à la télé.

Cliché de la belle, jambes nues et décolleté abyssal, allongée sur le canapé, la main dans celle de son énamouré.

— Sur leur avant-bras, c'est quoi ? demanda Ziang.

— Le tatouage de leur prénom et la date de leur rencontre.

La révélation ne suscita aucune réaction. Les stratèges de l'Agence de sécurité économique avaient d'emblée perçu le risque de cette liaison et attendaient de posséder tous les éléments avant d'émettre une opinion. Des pragmatiques au-dessus de la mêlée du star-system. Jeanne approuva d'un hochement de tête.

— Voilà pour les faits. Venons-en au problème. Au-delà de cette union tapageuse qui ternit la réputation du groupe par l'image déplorable qu'elle montre de son dirigeant, les fréquentations d'Opaline Bois représentent un danger potentiel pour FBET. Une relation en particulier.

Photo d'un trentenaire, beau garçon, au volant d'une Aston Martin avec pour passagère la fiancée d'Amaury Lancelot. Tous deux riaient aux éclats.

— Neil Wilson. Profession : dilettante. Jouit d'une fortune familiale mais n'hésite pas à faire des extras pour boucler ses fins de mois, notamment comme Roméo pour le compte du groupe aéronautique américain Northrop Grumman.

Dans la salle de débriefing, la tension monta d'un cran. Tension accrue avec la photo du Roméo assis à côté d'une femme dans une berline garée au fond d'un parking souterrain.

— Linda Fisher, du département Stratégie de Northrop Grumman.

— Vous croyez qu'Opaline renseigne Neil Wilson ?

— Pas sciemment. Mais entre deux éclats de rire, elle pourrait livrer des informations utilisables. Ce problème identifié, venons-en aux options. Il y en a deux. Chaque jour, nous brûlerons un cierge afin qu'Opaline garde pour elle tous les petits secrets éparpillés sur l'oreiller. Ou bien, on

s'assure que Mademoiselle Bois ne représente plus un danger pour FBET.

Jeanne avait tranché. Elle fixa Léo pour lui signifier le renvoi de la balle. Léo connaissait le problème. Abordé à plusieurs reprises par Jeanne, il avait également été évoqué en présence de Gilles Damais lors d'une récente réunion à la DGS<sup>1</sup>. L'ASE devait anticiper avant que le service de contre-espionnage ne bouge ses gros sabots.

— Avons-nous réellement le choix? se contenta de dire Léo.

Le silence autour de la table laissait croire qu'ils ne l'avaient pas. Léo continua.

— Jeanne, une proposition pour la prochaine réunion. Shakila et Ziang vous aideront. Affaire suivante.

---

1. Direction générale de la sécurité intérieure.